

N°31

Date de publication

31 octobre 2024

Date d'observation

28 octobre 2024



Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

La quasi-totalité des parcelles du réseau ont désormais atteint ou dépassé le stade 4 feuilles. Les stades s'étalent jusqu'à plus de 10 feuilles. Les températures plutôt douces sont prévues pour cette semaine avec des averses orageuses annoncées sur la région.

- Charançon du bourgeon terminal : le vol se poursuit avec un niveau de captures faible cette semaine. Risque moyen à l'échelle de la région, fort dans certaines situations. Poursuivre la surveillance.
- Larves de grosses altises : pas de risque à ce jour. Surveiller la présence de larves dans les pétioles.

• Céréales

- Après un début d'automne assez frais et surtout très pluvieux, les pluies se sont calmées sur la majorité de la région à partir du 20 octobre, permettant une **reprise progressive des récoltes de cultures de printemps et des semis de céréales**.
- Si certains semis avaient débuté à partir de début octobre, **la majorité se sont déroulés à partir du 21 octobre**.
- Les parcelles les plus avancées du réseau atteignent **2 feuilles**, et une part significative est en cours de levée ou non encore semée. Le réseau va s'étoffer dans les semaines à venir. Hors réseau, certaines parcelles sont plus avancées.
- Les **pucerons** sont présents dans un tiers des parcelles observées et une seule dépasse le seuil de risque. Cependant la météo très douce et ensoleillée actuelle est très favorable à la fois au vol des ailés et à la multiplication rapide des aptères. Ce ravageur est à surveiller avec beaucoup d'attention, surtout sur les semis les plus précoces et dans les secteurs les plus chauds.
- Les **cicadelles** sont également à surveiller même si elles n'ont été piégées en faible nombre que sur deux parcelles. Les conditions météo leur sont très favorables.
- Les **limaces** sont à surveiller sur les parcelles humides, surtout en cas de préparation de sol motteuse ou avec résidus.



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles sauvages :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Pour plus d'informations : [LIEN](#)

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



- **La note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



- **Résistance aux fongicides sur céréales à paille**

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

- **Ambrosie : une adventice dangereuse pour la santé**

[NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

- **Datura : une plante envahissante en AuRA**

[FICHE DATURA](#)



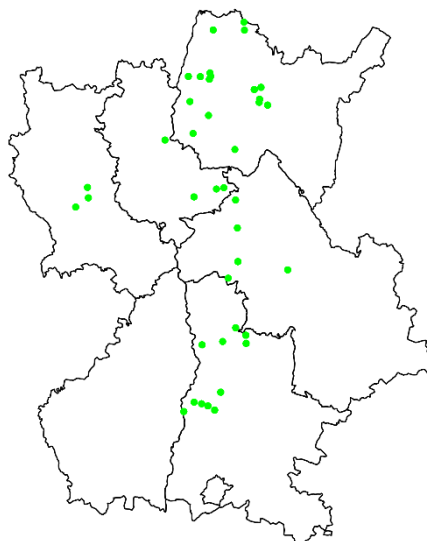
Colza

Réseau 2024-2025

Le réseau est à ce jour composé de 43 parcelles dont 39 ont fait l'objet d'observations cette semaine.

La carte ci-contre représente la localisation des parcelles suivies.

Parcelles BSV observées du 2024-10-22 au 2024-10-29

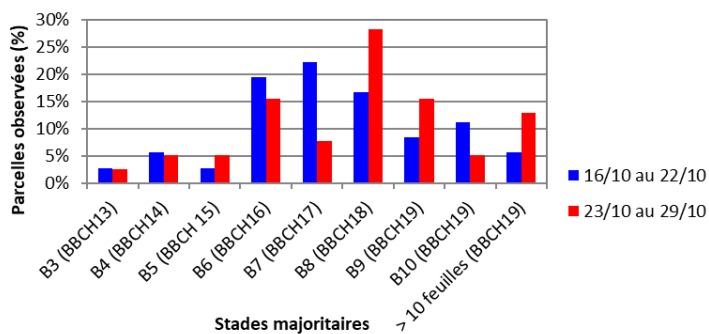


Stade des colzas

Malgré quelques parcelles toujours renseignées à des stade peu développées (3-4 feuilles), une majorité de parcelles du réseau atteignent ou dépassent 8 feuilles.

A noter, 15% des parcelles du réseau à 6 feuilles.

Stades majoritaires des colzas sur les parcelles observées



Ravageurs

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance :

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal (Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte !** (cf [Estimation du risque lié aux charançons du bourgeon terminal - Terres Inovia](#))

Observation : 22 parcelles sur 37 observées indiquent la présence de charançon du bourgeon terminal à hauteur de 5.6 individus en moyenne dans la cuvette.

Les captures sont toutes inférieures à 5 individus par piège.

Rappel semaine précédente : 21/34 parcelles avec 5 individus en moyenne.

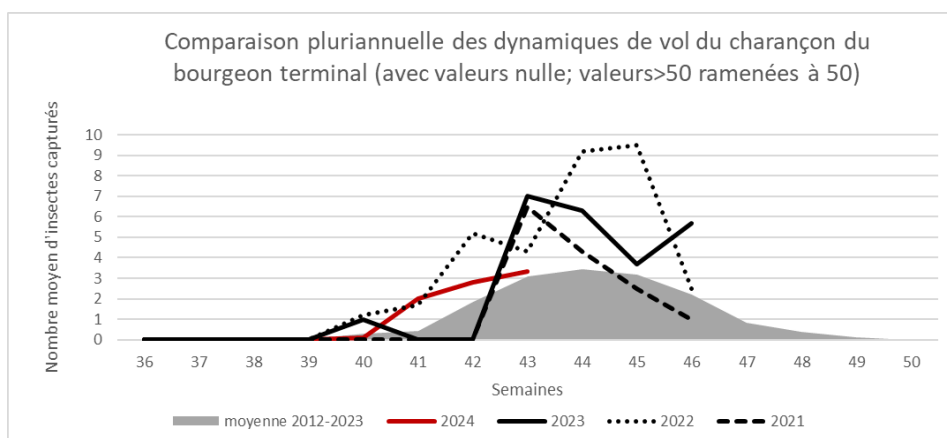


Figure 1 : Dynamique de vol du charançon du bourgeon terminal

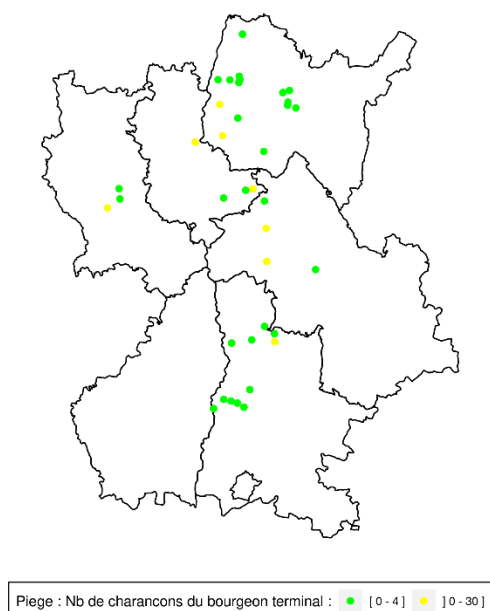


Figure 2 : Cartographie des captures des charançons du bourgeon terminal, du 15 au 22 octobre 2024

Analyse du risque

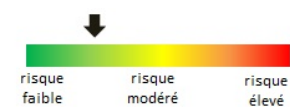
Les captures évoluent peu, et restent inférieures à 5 individus par piège.

Il est nécessaire de maintenir la surveillance.

Le niveau de risque doit tenir compte de 3 paramètres. La date des premières captures significatives, la pression historique du ravageur sur le territoire et l'état du colza.

Pour les quelques parcelles ayant capturé le charançon depuis au moins 8 jours :

- Le risque est moyen à fort selon l'état du colza dans les secteurs avec une pression historique (plutôt moitié nord de la région).
- Le risque est faible à moyen, toujours selon l'état du colza, sur le sud de la région où la pression historique est faible.



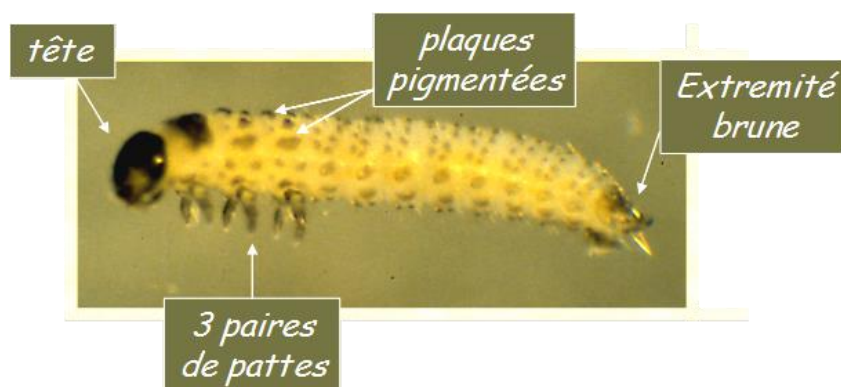
Pour toutes les situations où les premières captures ont eu lieu ce début de semaine. Le risque est faible. Il évoluera dans les prochains jours.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

- **Larves altises d'hiver (ou grosses altises)**

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 (Photo Terres Inovia)

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 1 parcelle sur 7 signale une présence limitée de larves (environ 5% des plantes touchées).

Analyse du risque : risque nul à ce jour

Résultats des simulations

La date du 20/09 peut être retenue pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves d'altises. Pour les arrivées d'altises en septembre, il est possible d'observer quelques premières larve L1.

**En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2023*

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
Ambérieu- Château-Gaillard (01)	20-sept	13/10	17/10	22/10
	25-sept	17/10	23/10	29/10
	01-oct	23/10	29/10	23/11
	05-oct	26/10	7/11	23/12
Lyon-St Exupéry (69)	20-sept	10/10	16/10	20/10
	25-sept	16/10	21/10	26/10
	01-oct	21/10	27/10	9/11
	05-oct	25/10	31/10	22/11
Saint-Etienne de Saint-Geoirs (38)	20-sept	15/10	20/10	26/10
	25-sept	20/10	26/10	12/11
	01-oct	25/10	1/11	27/1
	05-oct	28/10	20/11	17/3
Etoile sur Rhône (26)	20-sept	9/10	15/10	19/10
	25-sept	15/10	19/10	24/10
	01-oct	20/10	25/10	31/10
	05-oct	24/10	29/10	11/11

- **Phoma**

4 parcelles sur 10 suivies signalent la présence de macules de phoma.

Rappelons que la présence de macules sur feuilles à l'automne n'est pas corrélée aux attaques nuisibles sur pieds au printemps.

L'élongation, en revanche peut constituer un facteur aggravant à ces attaques sur pied, les seules nuisibles.

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal

Face dorsale assez granuleuse
Inter-stries élytrales larges
Pilosité dorsale très clairsemée

Tache dorsale
Pas de tacheblanchâtre

Corps noir et brillant
Pilosité courte et clairsemée

Tache Latérale (thoraco-élytrale)
Blanchâtre Rousse

Charançon Gallicole
C. pleurostigma

NoiresExtrémités des pattes (tarses) Rousses

Charançon du Bourgeon Terminal
C. picitarsis

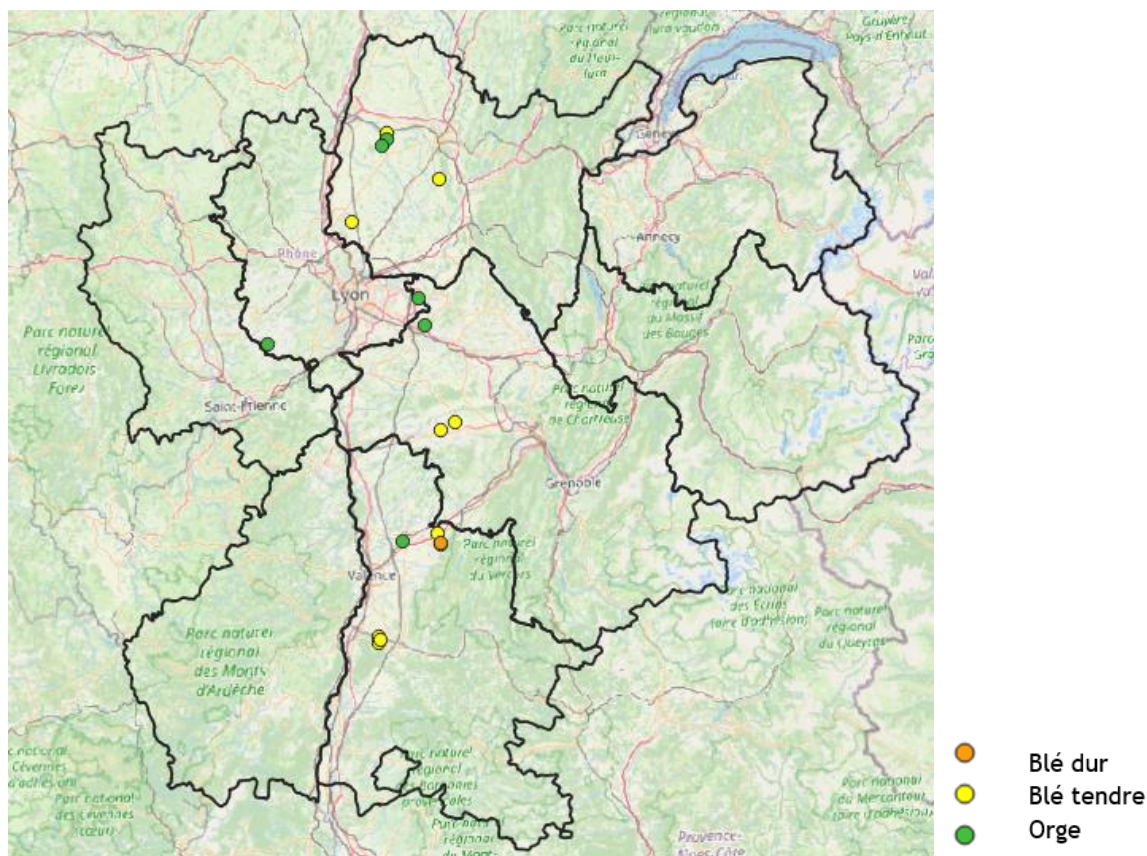


Céréales

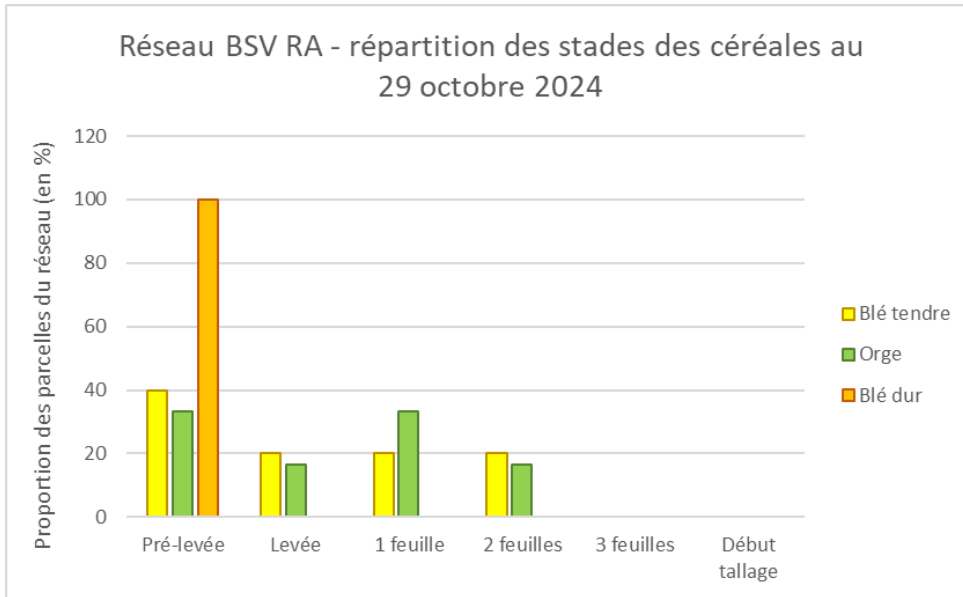
A l'automne les ravageurs suivis sont les mêmes pour les blés (tendre et dur) et l'orge, l'analyse de risque est donc mutualisée.

Au 29 octobre, le réseau d'observation est composé de 10 parcelles de blé tendre, 6 parcelles d'orge et 1 parcelle de blé dur, mais seules 10 de ces parcelles sont déjà levées. Les semis sont encore en cours.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées (levées et non levées)



La répartition des stades est la suivante :



Dans le réseau les semis s'échelonnent du 1^{er} au 29 octobre pour les blés, du 8 au 29 octobre pour les orges et le blé dur a été semé le 29 octobre. Les parcelles les plus avancées du réseau atteignent 2 feuilles. Les semis sont encore en cours grâce au retour de conditions plus sèches et favorables depuis le 21 octobre. Hors réseau les semis les plus précoces peuvent parfois être plus avancés.

- **Pucerons (vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge ou JNO – virose de l'orge et du blé)**

Observations : des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 9 parcelles de blé tendre et orge et 3 d'entre elles signalent leur présence, soit **un tiers des parcelles observées**.

Une parcelle, située en plaine de Lyon compte 20% de plantes habitées, les 2 autres en comptent 2%.

Seuil de risque : 10 % de plantes porteuses de pucerons ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes porteuses reste faible.

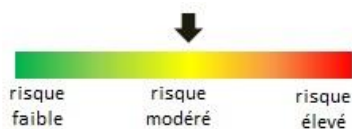
Conditions météo : les conditions climatiques très douces et ensoleillées de ces derniers jours sont favorables aux vols de pucerons ailés, mais aussi à l'installation et à la multiplication des aptères dans les parcelles. Le maintien de conditions douces et ensoleillées annoncé par la météo devrait rester favorable aux pucerons.

Risque : une seule parcelle du réseau dépasse actuellement le seuil de risque, mais les conditions météo sont très favorables aux vols et à la multiplication des pucerons et devraient le rester pendant au moins plusieurs jours.

Le risque est élevé pour les semis réalisés avant le 15 octobre, sur lesquels les pucerons peuvent être présents depuis déjà plusieurs jours. Les semis les plus précoces, surtout dans les secteurs chauds, sont les plus à risque :



Le risque est modéré pour les semis réalisés après le 15 octobre mais pourrait être revu à la hausse si les conditions météo douces et ensoleillées se maintiennent.



Pour rappel, de nombreuses variétés d'orges sont désormais tolérantes à la JNO et ne nécessitent pas de protection contre les pucerons. Cependant elles peuvent exprimer des symptômes et une perte de rendement en cas de très forte infestation, souvent lors d'un semis très précoce. Il est donc déconseillé d'anticiper leur semis malgré leur tolérance.

Plus de détails en annexe sur la biologie des pucerons et leur observation.

- **Cicadelles (vectrices de la maladie des pieds chétifs – virose de l'orge et du blé)**

Observations : 5 pièges englués ont été relevés cette semaine : 3 d'entre eux ne présentent aucune capture de cicadelle, 1 piège dans la Drôme a capturé 5 cicadelles sur orge, et 1 piège situé dans l'Ain a piégé 1 cicadelle sur blé.

Seuil de risque : 30 insectes/piège/semaine

Conditions météo : les conditions très douces et ensoleillées sont actuellement très favorables au vol de cicadelles.

Risque : aucune des observations réalisées cette semaine ne dépasse le seuil de risque. Cependant les conditions météo sont très favorables à ce ravageur et devraient le rester.

On peut considérer le risque comme modéré à l'échelle de la région, la vigilance est de mise vis-à-vis de ce ravageur et les semis les plus précoces sont les plus à risque.



Lutte alternative : la première variété d'orge à la fois tolérante à la JNO et à la maladie des pieds chétifs, KWS Innovatris, a été inscrite en 2024.

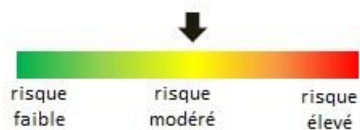
- **Limaces**

Observations : 9 parcelles ont fait l'objet d'une observation « limaces » sur plantes cette semaine (4 orges et 5 blés) et trois parcelles signalent des dégâts : deux orges en plaine de Lyon avec 3 et 5% de plantes attaquées et 1 blé en plaine de Bièvre avec 5% de plantes attaquées.

Conditions météo : les conditions humides de l'année écoulée et plus particulièrement de ce début d'automne ont été très favorables aux limaces. Malgré le retour de conditions plus sèches, les sols restent frais, et les préparations motteuses ou la présence de résidus au sol peuvent favoriser l'activité des limaces. La douceur devrait cependant permettre une levée rapide des parcelles juste semées et un développement rapide de celles déjà levées.

Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de risque, mais on considère que le risque existe jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale.

Risque : le risque est modéré et concerne particulièrement les parcelles où le sol reste humide, les parcelles motteuses ou avec présence de résidus de culture ou couverts au sol et les semis réalisés en mauvaises conditions qui peinent à s'implanter.



ANNEXE

Quelques informations sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs.

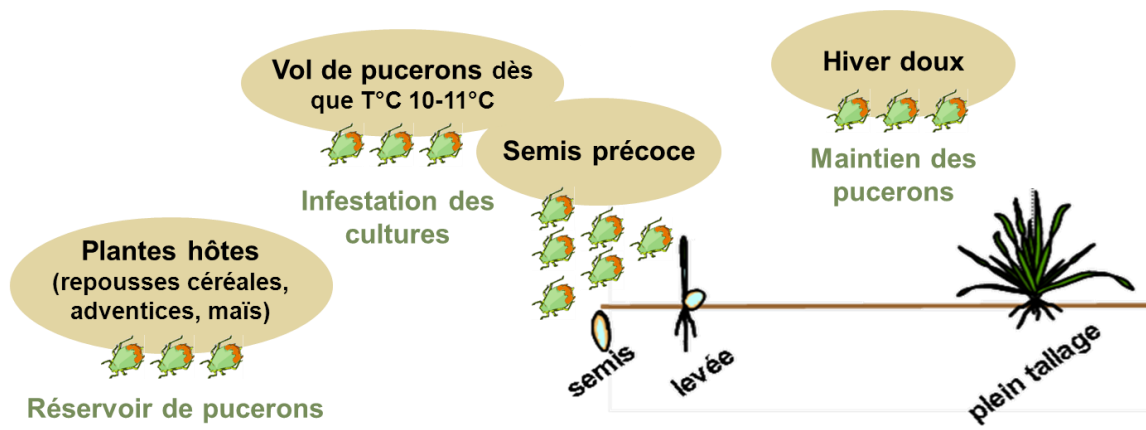


A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.

Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation



Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

